

« La Millième » d'H.-C. Tauxe à Vevey

Le comédien à l'épreuve du néant

Rude performance que celle du monologue que Philippe Jaquier entreprend de défendre sous la bannière de Chantier interdit. C'est à Picpus, place de l'Hôtel-de-Ville à Vevey, lieu étrange de café conc orientalissant, que Nicolas Gerber a bâti la loge-prison-cercueil d'un «tragédienne» se préparant à la Millième de Lady Macbeth. Une drogue, ce rôle, évocateur de fantômes et de sorcières intra et extra-personnels.

Triste cabotin noyé dans le champagne, Barry (ou Mary) Thompson a aussi pas mal de sang indélébile sur les mains que «tous les parfums de l'Arabie...». Intoxiqué par son personnage, il s'isole dans l'autocontemplation, l'attendrissement et la régression infantile. Le monde peut bien s'écrouler derrière la porte capitonnée, il s'en moque. Le Dom Pérignon tient lieu d'anesthésiant et de bouillon propice aux apparitions.

En masculinisant le rôle, Philippe Jaquier flotte subtilement d'un sexe à l'autre, jouant sur l'androgynie et l'ambiguïté. Il est et n'est pas Lady Macbeth, mais avant tout un être d'artifice planqué dans son double pour ne plus entendre de lugubres craquements d'os. Le cataclysme extérieur mine peu à peu sa façade, casse la coquille protectrice et c'est un petit humain trivial et minable qui s'en prend tout d'abord au ciel. Puis, tout à fait dessaoûlé, sorti de lui-même, il entre enfin dans la réalité : «Je commence à voir clair et lorsque l'oreille s'ouvre enfin, il est trop tard.» Ce n'est que devant le néant que sa conscience s'éveille enfin.

Le dernier tiers du monologue retentit alors des anathèmes que le théo-



Philippe Jaquier, «tragédienne» au bord du néant.

Durussel

logien Tauxe éructe contre Dieu, «fausse-couche métaphysique» et la folie destructrice du monde. Discours véhément avec ses faiblesses, ses raccourcis naïfs et son pessimisme fondamental. Mais le philosophe ne rate pas l'occasion de disserter sur l'humain, supérieur en cela aux animaux, qu'il se sait l'instrument de sa propre destruction.

Philippe Jaquier entre et sort de ses divers personnages avec une souplesse

féline, cabotinant sans excès dans les séquences les plus lâches, resserrant son jeu autour des visions dramatiques et jouant son va-tout dans la panique et la folie déferlantes. Un jeu, où la passion qu'il nourrit depuis longtemps pour ce texte d'inégale densité, suscite des instants d'émotion.

Mireille Schnorf

● A Picpus, tous les soirs sauf les mardis, à 20 h 30. Jusqu'au 4 décembre.